

## Quand la multiplicité des questionnements se traduit par la multiplicité des corpus

### Variety of Issues, Variety of Corpus

*Jésabel Robin Université de Fribourg (Suisse)<sup>1</sup>*

#### Résumé

Notre expérience d'enseignante auprès d'étudiants de l'Institut germanophone Pädagogische Hochschule Bern, c'est à dire auprès de futurs enseignants de français langue étrangère du primaire dans le Canton de Berne (Suisse), nous laisse penser que le français n'est pas toujours une matière appréciée. Certains étudiants ne seraient pas disposés à enseigner une matière pour laquelle ils sont formés. Comment comprendre les processus de formation de représentations, de résistances ou d'attitudes face à une langue ? Le but de notre projet est d'identifier les représentations du français d'étudiants de la PH, ainsi que de cerner les effets de ces représentations sur leur formation professionnelle. La complexité postulée par nos questionnements nous a conduit à des choix méthodologiques permettant de travailler à plusieurs niveaux : en quoi l'analyse croisée de corpus de diverses natures peut-elle nous aider à entrer dans la complexité des parcours de ces futurs acteurs et médiateurs de langue ?

**Mots-clé :** choix de corpus, statut émique/ étique, représentation(s) du français, formation de médiateurs en langue, construction d'une identité professionnelle

#### Abstract

The German-speaking Pädagogische Hochschule Bern is the institution that trains future primary school teachers in Bern, Switzerland. My experience as a teacher at the PH has led me to think that French may not always be a popular subject amongst students. Some of them would rather not have to teach it, although they are being trained for it. How does one understand the mechanisms at work in the construction of representations, reluctance or attitudes towards a language? The aim of my project is to identify the representations of French among PH students, as well as to determine the effects these representations may have on their professional training. The complexity assumed by our questions lead to methodological choices that enable me to work at different levels. I will cross examine different types of corpus to try to penetrate the complexity of the individual itineraries of these future linguistic and cultural mediators.

**Key words:** corpus choices, emic/ etic status, representation(s) of French, training linguistic mediators, construction of a professional identity

---

<sup>1</sup> [jesabel.robin@unifr.ch](mailto:jesabel.robin@unifr.ch)

Université de Fribourg- Domaine du Plurilinguisme et de la didactique des langues étrangères - Rue du Criblet 13 - 1700 Fribourg- Suisse

## 1. Introduction

Cet article s'insère dans la thématique commune choisie dans le cadre du Séminaire doctoral du Domaine du Plurilinguisme et de la didactique des langues étrangères (FLE) de l'Université de Fribourg (Suisse), sous la direction de la Prof. Aline Gohard-Radenkovic:

« Entre questionnements et choix, choix et renoncements, choix et raisons  
du choix : radiographie d'un cheminement ».

Il s'agit donc de présenter les premiers pas de nos travaux de recherche sous l'angle méthodologique, nos choix dans ce domaine étant justement complexes, multiples et originaux de par leur combinaison.

## 2. Présentation de notre terrain

Notre terrain d'étude se situe dans le canton officiellement bilingue (allemand français) de Berne en Suisse, et plus particulièrement dans la ville germanophone de Berne, capitale du canton. Nous travaillons en tant qu'enseignante de français, langue étrangère donc, à l'Institut universitaire Pädagogische Hochschule Bern (PH Bern), c'est à dire la Haute Ecole Pédagogique germanophone<sup>2</sup> qui forme les futurs enseignants de l'instruction publique pour les niveaux de l'école maternelle, primaire et secondaire. Nous intervenons plus précisément auprès des futurs enseignants de l'école primaire, c'est à dire des généralistes appelés à enseigner par la suite toutes les matières du niveau primaire.

Le français est la première langue étrangère obligatoire enseignée dans le canton de Berne, et ce dès la troisième année du primaire (cinquième année du primaire auparavant), soit pendant quatre années d'école primaire à hauteur de deux ou trois heures par semaine. Le français n'est donc pas un choix pour les étudiants de la PH Bern, c'est une matière obligatoire de leur formation, matière qu'ils auront donc aussi à enseigner<sup>3</sup>. Les étudiants futurs enseignants du primaire sont donc des acteurs et des médiateurs de langue, et ce, parfois malgré eux.

En tant qu'enseignante à la PH Bern, nous avons eu à maintes reprises l'occasion d'observer sous diverses formes des attitudes de résistance au français parfois sous-entendues, parfois explicites, parfois même énoncées de vive voix. A cela s'ajoutent les résultats de sondages internes à la PH Bern, effectués par nos collègues sociologues qui classent le français à la dernière place des matières appréciées dans la formation.

## 3. Nos questionnements

Nos travaux de recherche tendent à comprendre ces phénomènes de résistance et posent les questions suivantes :

---

<sup>2</sup> La PH Bern s'auto-déclare germanophone: « die deutschsprachige Pädagogische Hochschule Bern ». Il existe une Haute Ecole Pédagogique équivalente pour les francophones, celle-ci est intercantonale ; elle est commune aux cantons de Berne, Jura et Neuchâtel et se répartit spatialement sur ces trois cantons.

<sup>3</sup> Il n'est pas prévu que des intervenants extérieurs soient délégués à cette tâche. Les enseignants germanophones du primaire sont responsables d'enseigner le français au même titre que les autres matières du niveau primaire.

- Quelles sont les représentations du français de futurs enseignants de français ?
- Comment ces représentations se sont-elles construites?
- Les représentations ont-elles un impact sur leurs compétences linguistiques en français ?
- En quoi les expériences de mobilités dans le cadre de leur formation ont-elles transformé ou pas leur rapport à la langue ?
- Comment se représentent-ils leur pratique professionnelle de l'enseignement du français c'est à dire la transmission de la langue et de la culture?

Nos questionnements traitent donc de cette résistance au français et donc la problématique des représentations sociales puisque nous allons chercher à identifier les représentations du français en présence parmi les étudiants de la PH Bern. Nous cherchons à comprendre des processus de formation de ces représentations en analysant les expériences d'appropriation de la langue française des étudiants, mais aussi, à travers leurs témoignages, à discerner l'impact de ces représentations sur leur future pratique professionnelle de l'enseignement du français en analysant leurs expériences de transmission de la langue française.

#### **4. Choix des corpus**

Nous avons choisi de travailler de manière qualitative et d'aborder méthodologiquement notre terrain grâce aux outils de l'anthropologie sociale, afin d'entrer dans la complexité postulée de notre terrain. Nous allons adopter une démarche en enchâssement qui comprend l'analyse des contextes de productions de ces représentations aux niveaux macro et méso sociologiques, c'est à dire que nous analyserons les politiques linguistiques, éducatives ainsi que celles de mobilité des institutions européennes, suisses, et cantonales ainsi que les plans d'études proposés par la PH Bern et le canton de Berne. Au niveau microsociologique, nous avons choisi d'analyser le cas de 12 étudiants volontaires de la PH Bern, sélectionnés suivant leur profil. Ces 12 informateurs vont nous fournir divers corpus, que nous avons prévu d'analyser chacun en eux-mêmes dans un premier temps et dont nous croiserons ensuite l'analyse entre eux.

Les informateurs de nos travaux sont de futurs enseignants du niveau primaire, ce qui pose le problème de notre double statut : à la fois émique (c'est à dire interne, nous faisons partie de la PH Bern en tant qu'enseignante) et étique (c'est dire externe, nous tentons de poser un regard naïf sur la PH Bern en tant que chercheuse). Ce double statut présente à la fois des avantages, nous connaissons par exemple déjà nos informateurs pour les avoir eus en tant qu'étudiants dans nos cours, ce qui nous a permis de les sélectionner et d'entrer facilement en contact avec eux, mais aussi des inconvénients, dont le biais méthodologique est le travers majeur. Afin de limiter les risques de complaisance et d'instaurer un climat de confiance propice à la sincérité de nos informateurs, nous avons choisi de travailler uniquement avec des étudiants de dernier semestre, c'est à dire des étudiants qui n'ont plus de français dans leur cursus et qui ne risquent donc plus de nous avoir comme enseignante par la suite.

Voici les 5 types de corpus que nous avons sélectionnés au niveau microsociologique :

##### 1) Une fiche de données biographiques

Cette fiche nous permet de typifier notre public et de le classer selon sa génération démographique, son origine géographique, ses antécédents scolaires, ses langues familiales, sa/ses religion(s), ses ressources économiques, etc. Il s'agit donc dans cette phase de situer le discours des informateurs et de voir émerger les « capitaux » (cf. Bourdieu) dont disposent les informateurs.

##### 2) La visite d'un stage pratique d'enseignement

De par notre position émique, il est de notre devoir de rendre visite à nos informateurs en formation lors de leur stage pratique d'enseignement du français (le stage 3). Il s'agit pour la plupart d'entre eux de leur première expérience de transmission de la langue. Il est également de notre devoir d'enseignante d'avoir une discussion sur cette expérience d'enseignement avec l'étudiant à la suite de notre visite. Nous documentons cette observation et cette réflexion sur cette construction identitaire professionnelle en cours, à l'aide de la prise de notes.

### 3) Un rapport écrit de séjour linguistique

Les étudiants de la PH Bern sont tenus d'organiser eux-mêmes, au cours de leur trois années de formation, un séjour de mobilité en région francophone d'une durée de quatre semaines au minimum, pendant lesquelles ils doivent, soit suivre des cours intensifs de langue, soit travailler. Ce séjour obligatoire mais organisé de manière personnelle peut prendre des formes très diverses et les lieux de destination sont eux aussi très variés, Suisse romande, France, Afrique francophone, Québec, etc. A leur retour, les étudiants sont tenus d'écrire un rapport de séjour d'environ trois pages en français. Le rapport de nos informateurs constitue donc une demande institutionnelle à laquelle nous avons accès de par notre statut émique. Comme l'ont montré divers études (Anquetil, 2006, Gohard-Radenkovic, 2009, Murphy-Lejeune, 2003), il s'agit d'un récit écrit d'une expérience de mobilité, dont nous cherchons à savoir si elle est constitutive ou non d'une construction/ reconstruction/ déconstruction des représentations sur la langue.

### 4) Une carte de langue(s) et de mobilité(s)

Nous appuyant sur divers travaux (Krumm, 2008 et 2011, Richterich, 1997, Zarate & Gohard-Radenkovic, 2004), nous demandons à nos informateurs de dessiner leur autobiographie langagière et leur autobiographie de mobilité ; de manière plus générale, ils dessinent selon nous leur rapport aux langues en l'articulant de manière spatiale. Par le biais de la représentation iconographique, nous avons affaire à une forme de récit de leur(s) attitude(s) envers les langues et envers le français.

### 5) Un entretien semi-directif

Nos informateurs participent à un entretien dans la langue de leur choix parmi les langues suivantes : allemand, suisse-allemand, anglais, français. L'entretien est chronologiquement le dernier corpus à intervenir puisqu'il sert à mettre les informateurs en auto-confrontation avec les quatre autres types de corpus. L'entretien est donc le lieu du récit verbal cette fois-ci, de leurs expériences d'appropriation et de transmission de la langue française et de ses pratiques culturelles. Nous appuyant notamment sur l'approche compréhensive proposée J.-C. Kaufmann (Kaufmann, 2001), nous cherchons à comprendre le sens que nos informateurs donnent à leurs témoignages, à pénétrer le discours profond, en d'autres termes à entrer dans leur logique.

## 5. Conclusion : Questionnement de nos choix

Avons-nous fait les bons choix méthodologiques? Au niveau microsociologique, nous disposons de cinq types de corpus pour chacun de nos douze informateurs, ce qui nous donne soixante corpus à analyser. Nous devons prendre garde à ne pas nous perdre (ni à perdre notre temps) dans la multiplicité des corpus, la multiplicité des informateurs, la multiplicité des modes d'analyse prévus.

Faudrait-il pour autant procéder à des renoncements ? Nous nous demandons si nous devrions réduire à huit par exemple le nombre de nos informateurs ou si nous devrions réduire à trois ou quatre seulement les types de corpus que nous analyserons au final. Pire, nous nous demandons si nous n'aurions pas oublié de prendre en considération certains

paramètres fondamentaux dans l'élaboration des représentations du français de nos informateurs.

De plus, nos choix méthodologiques induisent deux biais potentiels desquels nous devons nous méfier tout au long de notre travail. Nous devons nous efforcer de mettre à distance l'institution de la PH Bern, à laquelle nous appartenons par ailleurs professionnellement, afin de garder sur elle le regard distancié du chercheur. Enfin, nous devons détecter et prévenir la complaisance potentielle (ou au contraire le ressentiment) à notre égard dans les déclarations de nos anciens étudiants/ informateurs.

## Bibliographie

- ANQUETIL, M., (2006). *Mobilité Erasmus et communication interculturelle. Une recherche-action pour un parcours de formation*. Berne : Transversales/ Peter Lang.
- BLANCHET, A. et GOTMAN, A. (2007). *L'enquête et ses méthodes : l'entretien*, 128, Armand Colin.
- BERTAUX, D. (1997). *Récits de vie*. Paris : Collection 128, Nathan Université.
- BOURDIEU, P. (1979). *La distinction. Critique sociale du jugement*. Editions de minuit.
- COULON, A. (1992). *L'école de Chicago*. Paris : PUF, collection « Que sais-je ? ».
- DEMAZIERE, D. et DUBAR, C. (2004). *Analyser les entretiens biographiques*. Québec : Presses de l'Université de Laval.
- GOFFMAN, E. (1973). *La présentation de soi*. Paris : les Editions de Minuit.
- GOHARD-RADENKOVIC, A. (2000). Evaluer les compétences socioculturelles, le cas de l'étudiant universitaire en situation de mobilité, in *Babylonia* 1/00.
- GOHARD-RADENKOVIC, A. (2001). Le *Röstigraben* existe-t-il ? Représentations réciproques de *l'autre* entre les communautés linguistiques francophones et germanophones de la Suisse, in : ZARATE G., dir. *Langues, xénophobie, xénophilie dans une Europe multiculturelle*. Actes du CNDP, CRDP Basse-Normandie, Caen, p.63-76.
- GOHARD-RADENKOVIC, A. (2007). Situation de la langue française dans une Suisse aux quatre langues : paradoxes entre son statut, ses représentations et son enseignement, in *Revue japonaise de didactique du français*, Vol. 2, n°2, Etudes francophones, p.76-83.
- GOHARD-RADENKOVIC, A. (2009). (Auto)biographies langagières et interculturelles : pratique réflexive sur son expérience de mobilité, in *Les Cahiers de l'APLIUT- Pédagogie et recherche*, Interculturel et enseignement des langues spécialisées (2), Former à la compétence interculturelle, p.116-118.
- GOHARD-RADENKOVIC, A., et RACHEDI, L. (dir.), (2009). *Récits de vie, récits de langue et mobilités : Nouveaux territoires intimes, nouveaux passages vers l'altérité*. Paris : Espaces interculturels/ L'Harmattan.
- JODELET, D. (dir.) (1989). *Les représentations sociales*. Paris : PUF.
- KAUFMANN, J.-C. (2001). *L'entretien compréhensif*. Paris : Collection 128, Nathan Université.
- KRUMM, H.-J. (2008) Plurilinguisme et subjectivité : « Portraits de langues », par les enfants plurilingues, in ZARATE, G., LÉVY, D. et KRAMSCH, C. (éds.). *Précis du plurilinguisme et du pluriculturalisme*. Paris : Editions des Archives contemporaines, p.109-112.
- LÜDI, G. (1997). *Le paysage linguistique de la Suisse*. OFS, Bern.

- MOLINIÉ, M. (coord.) (2006). Biographie langagière et apprentissage plurilingue, in *Le français dans le monde*, n° spécial 39 Recherches et applications. Paris : CLE International.
- MOORE, D. et PY, B. (2008) Discours sur les langues et représentations sociales, in ZARATE, G., LÉVY, D. et KRAMSCH, C. (éds.). *Précis du plurilinguisme et du pluriculturalisme*. Paris : Editions des Archives contemporaines.
- MURPHY-LEJEUNE, E. (2003). *L'étudiant européen voyageur, un nouvel étranger*. Essais / Didier.
- PAGANINI, G. (coord. Par). (2000). *Différences et proximités culturelles : l'Europe - Espaces de recherche*. Paris : l'Harmattan.
- PERREGAUX, C. (2002). (Auto)biographies langagières en formation et à l'école : pour une autre compréhension du rapport aux langues, in *Bulletin suisse de linguistique appliquée VALS-ALSA n°76, Biographies langagières.*, Neuchâtel, p.81-94.
- RICHTERICH, R. (1997). *De la diversité linguistique à l'éducation plurilingue : Guide pour l'élaboration des politiques linguistiques éducatives en Europe*. Strasbourg: Conseil de l'Europe.
- SCHULTHEIS, F. (1995). La Suisse est plurilingue mais les Suisses ne le sont pas, in : *Liber, ARSS n°23*. Seuil, p.3-5.
- SIMMEL, G. (1999). Excursus sur l'étranger, in SIMMEL, G. *Sociologie. Etudes sur les formes de la socialisation*. Paris : PUF.
- TOMASINI, D. (2010). Biographies langagières et trajectoires d'apprentissage à l'entrée en formation initiale, in *Babylonia 1/10*. [http://www.unil.ch/fle/page55766\\_fr.html](http://www.unil.ch/fle/page55766_fr.html).
- WIDMER, J. (2004). *Langues nationales et identités collectives. Le cas de la Suisse*. Paris : L'Harmattan.
- ZARATE G. (1993). *Représentations de l'étranger et didactique des langues*. Paris : Didier.
- ZARATE, G. (1997). *Les représentations en didactique des langues et cultures*. Paris : E.N.S. de Fontenay/Saint-Cloud.
- ZARATE, G. (dir.). (2001). *Langues, xénophobie, xénophilie dans une Europe multiculturelle*. Caen : Centre régional de documentation pédagogique de Basse-Normandie.
- ZARATE, G. et GOHARD-RADENKOVIC, A. (coord.) (2004). *La reconnaissance des compétences interculturelles : de la grille à la carte*. Les cahiers du Ciep, Didier.
- ZARATE, G., LÉVY, D. et KRAMSCH, C. (éds.) (2008). *Précis du plurilinguisme et du pluriculturalisme/ Handbook of multilingualism and multiculturalism*. Paris : Editions des Archives contemporaines.